



résent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

2 mars 2022 # 117

Le Carême avec le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD)

Contempler le monde

« Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme. »

Laudato Si 220, Pape François

Éclairage biblique

La nature est en souffrance. Nous savons à présent que notre responsabilité est engagée pour l'avenir d'un grand nombre de peuples. Vivre le mercredi des Cendres c'est répondre à l'invitation de l'Église à mesurer la fragilité de nos corps ; de percevoir dans le creuset de nos vies le lieu des choses éternelles : paix, justice, amour des plus faibles. Changer notre rapport à la Création et changer notre rapport à la vie est une même conversion.

Offrir une prière

Seigneur, tu nous appelles à déchirer nos cœurs pour rejeter les apparences et le superflu. Que ce temps de Carême, qui s'ouvre ce soir, soit pour chacun et chacune d'entre nous un temps d'intériorité féconde qui nous tourne vers Toi, et ouvre grands nos cœurs à ta Création et aux plus pauvres de nos frères et sœurs.

Mercredi 2 mars 2022, Mercredi des Cendres

Lectures de la messe

Première lecture (Jl 2, 12-18)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d’amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l’autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n’expose pas ceux qui t’appartiennent à l’insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu’on dise : “Où donc est leur Dieu ?” » Et le Seigneur s’est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

Psaume (Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j’ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l’ai fait. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint. Rends-moi la joie d’être sauvé ; que l’esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

Deuxième lecture (2 Co 5, 20 – 6, 2)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c’est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n’a pas connu le péché, Dieu l’a pour nous identifié au péché, afin qu’en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l’Écriture : Au moment favorable je t’ai exaucé, au jour du salut je t’ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Évangile (Mt 6,1-6.16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l’accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n’y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l’aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l’aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu’ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Retour à Dieu...

« Revenez à moi de tout votre cœur ! » nous lance le Seigneur par la bouche du prophète Joël. Ce Carême débute par cette exhortation d'un retour à Dieu honnête et sincère. Ce retour implique d'adopter un regard lucide sur soi-même pour reconnaître le péché qui nous marque et s'en éloigner. C'est seulement en s'éloignant du péché que nous pouvons revenir à Dieu. C'est en reconnaissant que nous nous sommes éloignés de Dieu que nous pouvons décider de revenir à lui. Cette démarche, le Psaume 50 l'illustre à merveille. Il place dans la bouche de David des mots de repentance après l'intervention du prophète Nathan qui lui a fait comprendre qu'il est un pécheur en ayant commis un crime grave : il a en effet fait en sorte qu'Ourias le Hittite, le mari de sa maîtresse Bethsabée, se fasse tuer à la guerre. L'apôtre Paul nous supplie dans la 2^e lecture de nous laisser réconcilier avec Dieu. Le retour à Dieu qui nous est proposé durant ce Carême qui s'ouvre est une réconciliation que le Seigneur nous propose... une réconciliation avec lui, une réconciliation avec nos frères, une réconciliation avec notre environnement et enfin une réconciliation avec nous-mêmes. Jésus nous indique dans la page d'Évangile de ce jour les chemins à emprunter pour ce retour à Dieu, pour cette réconciliation...

Il nous invite ainsi à laisser tomber nos masques, à sortir de cette hypocrisie vis-à-vis des autres. Nos actes doivent être vrais. Ils doivent être l'expression sincère des sentiments qui nous habitent et non pas des postures pour nous mettre en avant. L'ambition que nous sommes appelés à poursuivre est un retour à la cohérence avec nous-mêmes. Nous n'existons pas quand nous ne sommes qu'apparence, qu'une apparence qui masque notre vide, notre néant intérieur. Si nous n'existons qu'aux yeux des autres, cela signifie que nous sommes morts, que l'orgueil qui est la racine de tout péché nous a totalement vidés de notre substance. L'expression de l'amour est la gratuité de nos actes. Nous agissons par amour quand nous n'attendons rien en retour. « Je t'aime » ne peut jamais signifier « j'ai besoin de toi », « je veux t'utiliser, te manipuler pour obtenir ce que je veux. » Pour vivre d'amour, Jésus nous invite à l'aumône, à la solidarité, au partage, à voir en l'autre un autre soi-même que je dois aimer comme moi-même.

Pour revenir à Dieu, Jésus évoque la prière. Avant d'être une pratique, un exercice codifié, la prière est le lieu de la rencontre avec Dieu, ce Dieu qui se tient à la porte, ce Dieu qui a fait le premier pas en notre direction. Toute relation, toute rencontre nous altère, nous transforme a fortiori quand elle se fait avec Dieu. Pour ressembler à Dieu, nous devons le rencontrer. Écoutons sainte Thérèse de Lisieux nous en parler : « *Qu'elle est donc grande la puissance de la Prière ! On dirait une reine ayant à chaque instant libre accès auprès du roi et pouvant obtenir tout ce qu'elle demande. Il n'est point nécessaire pour être exaucée de lire dans un livre une belle formule composée pour la circonstance ; s'il en était ainsi... hélas ! que je serais à plaindre !... En dehors de l'office Divin que je suis bien indigne de réciter, je n'ai pas le courage de m'astreindre à chercher dans les livres de belles prières, cela me fait mal à la tête, il y en a tant !... et puis elles sont toutes plus belles les unes que les autres... Je ne saurais les réciter toutes et ne sachant laquelle choisir, je fais comme les enfants qui ne savent pas lire, je dis tout simplement au Bon Dieu ce que je veux lui dire, sans faire de belles phrases, et toujours Il me comprend... Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. » (Ms C, 25rv)*

Enfin, Jésus nous propose le jeûne. Il nous invite à retrouver notre juste place en ce monde. Dans une société d'hyperconsommation comme la nôtre, le jeûne est sans doute davantage encore à l'ordre du jour. Pour revenir à Dieu, il ne faut pas se prendre pour Dieu ! Nous sommes des êtres limités, fragiles. Tous nos excès sont des marques d'une volonté de toute-puissance tapie en nous, d'une volonté de tout envahir, tels Adam et Ève qui voulaient tout manger, y compris le fruit qui leur était défendu. Le jeûne nous replace également en harmonie avec un environnement que nous ne devons pas épuiser. Retrouvons l'harmonie avec notre Terre en prélevant uniquement le nécessaire alors que, collectivement, nous en sommes arrivés à un niveau de gaspillage scandaleux. Jeûnons non pas seulement de nourriture mais de tout ce qui nous remplit au point de saturer notre espace intérieur pour ne plus laisser aucune place au Seigneur.

Le chemin du retour vers le Père commence aujourd'hui. Tel le fils prodigue, mettons-nous en route vers la maison du Père en sachant qu'il nous attend déjà, qu'il s'use les yeux à force de contempler l'horizon dans son attente. Soyons certains que nous serons accueillis et non pas rejetés. Si les forces nous manquent, il viendra à notre rencontre. Il viendra combler la distance qui manque pour les retrouvailles.

Père Yann

« Qui fait la guerre oublie l'humanité », tonne le pape François

Le pape François a réclamé dimanche 27 février l'ouverture « urgente » de couloirs humanitaires pour les réfugiés ukrainiens et a renouvelé son appel à une journée de prière pour la paix, prévue mercredi 2 mars.

Loup Besmond de Senneville (à Rome), le 27/02/2022, La Croix

Le pape François a lancé, dimanche 27 février place Saint-Pierre, un nouvel appel à la paix, quelques jours après l'attaque de l'Ukraine par la Russie. « *Qui fait la guerre oublie l'humanité* », a-t-il tancé.

Ceux qui font la guerre « *ne se préoccupent pas de la vie concrète des gens* », mais « *placent devant tout le reste des intérêts de pouvoir* », a poursuivi François, qui a condamné « *la logique diabolique et perverse des armes* ».

Couloirs humanitaires

Le pape François a également réclamé l'ouverture « *urgente* » de « *couloirs humanitaires* » pour les réfugiés ukrainiens. « *Je pense aux anciens, à ceux qui, en ces heures, cherchent un refuge, aux mères en fuite avec leurs enfants. Ce sont des frères et sœurs (...) qui doivent être accueillis* », a énoncé François.

Le pape, dont le cœur est « *déchiré* » par la guerre « *tragique* » en Ukraine, a également invité à « *ne pas oublier* » les autres conflits du monde, comme ceux qui se déroulent au Yémen, en Syrie et en Éthiopie. « *Que se taisent les armes ! Dieu se tient aux côtés des artisans de paix* », a répété François, fustigeant aussi « *les folies de la guerre* ».

Visite à l'ambassade de Russie

Le pape a annoncé, mercredi 23 février, l'organisation d'une « *journée de prière et de jeûne* » pour la paix en Ukraine, qui aura lieu le 2 mars, jour du mercredi des Cendres, qui marque pour les catholiques le début du Carême. « *Une journée pour être proche des souffrances du peuple ukrainien, pour se sentir tous frères et demander à Dieu la fin de la guerre* », a affirmé François à l'Angélus.

La diplomatie vaticane suit de très près, depuis plusieurs semaines, la situation en Ukraine. Vendredi 25 février, dans un geste tout à fait exceptionnel, le pape s'était rendu à l'ambassade de Russie près le Saint-Siège, pour un échange d'une trentaine de minutes avec le représentant de Moscou, dont rien n'a filtré.

Quelques heures plus tard, il a assuré à Mgr Sviatoslav Chevtschouk, le primat de l'Église gréco-catholique ukrainienne, qu'il surveillait attentivement la situation en Ukraine. « *Je ferai tout ce que je peux* », lui a promis François. Le lendemain, François s'est entretenu par téléphone avec le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, exprimant sa « *profonde douleur pour les événements tragiques* » en Ukraine.

L'Église tente de porter secours aux 500.000 réfugiés ukrainiens

Source : aleteia.org



Alors que l'offensive russe continue en Ukraine, au moins un demi-million de civils ont quitté leur foyer et deux tiers d'entre eux ont franchi les frontières pour se réfugier dans les pays voisins, a indiqué l'ONU. Une situation éprouvante à laquelle l'Église ainsi que plusieurs organisations ont décidé de répondre.

Les images qui circulent d'Ukraine laissent difficilement indifférent. On y voit des familles entières, des femmes seules avec leurs enfants en bas âge ou encore des personnes âgées contraintes de quitter leur foyer, celui qu'elles ont bâti avec amour et détermination, en raison de l'offensive russe. « Plus de 500.000 réfugiés ont désormais fui l'Ukraine vers des pays limitrophes », a tweeté en fin de matinée de lundi, Filippo Grandi, le Haut-Commissaire aux réfugiés de l'ONU.

En Ukraine, plusieurs organisations internationales renforcent leur aide. L'Aide à l'Église en détresse (AED) a par exemple débloqué dès le début de l'offensive russe un million d'euros. Le réseau international Caritas se mobilise également. La Caritas locale organise une aide aux postes frontières depuis jeudi 24 février. La Caritas de Pologne, plus grande organisation caritative du pays, a d'ores et déjà préparé plus de 3.000 lits pour les réfugiés. La Caritas Luxembourg a quant à elle annoncé avoir déjà « débloqué une aide de 50.000 euros » et lance un appel aux dons.

L'Église ukrainienne en première ligne

L'Église ukrainienne est en première ligne. L'archevêque majeur de Kiev, Sa Béatitude Sviatoslav Shevchuk, a demandé à ce que les églises restent ouvertes. « Chaque religieux doit garder son église ouverte en Ukraine, même pendant la guerre en cours, pour accueillir toute personne dans le besoin », a-t-il exhorté récemment avant de reprendre : « Nous avons l'expérience de la guerre dans l'est de l'Ukraine depuis huit ans, nous essayons de bien organiser le réseau d'aide humanitaire, nous mettrons nos églises et les bâtiments que nous possédons à la disposition de la population en cas d'urgence pour sauver chaque vie. »

Dans le sillage de cet appel le monastère Don Orione de Lviv, à l'ouest de l'Ukraine, est devenu un centre d'accueil pour les réfugiés et les personnes handicapées. « Nous sommes actuellement tous réunis dans le monastère de Lviv, que nous avons décidé de mettre à la disposition des réfugiés et des personnes dans le besoin », a écrit Don Moreno Cattelan, missionnaire d'Orione, dans une note envoyée à l'agence Fides. « Notre autre priorité est de protéger les 8 enfants handicapés qui vivent dans notre communauté. Si le conflit arrive ici aussi, nous serons obligés de les emmener avec nous, en Pologne ou en Italie ».

Jusqu'à un million de réfugiés en Pologne ?

Fuir. Quitter le pays qui les a vu naître ou vivre, c'est déjà ce qu'ont fait près de 200.000 personnes en rejoignant la Pologne, pays frontalier. D'après différents responsables polonais, jusqu'à un million d'Ukrainiens pourraient chercher refuge dans le pays. Face à cette situation, l'Église catholique de Pologne se mobilise en ouvrant les portes des paroisses et autres institutions ecclésiastiques. Les évêques catholiques de Pologne ont en effet demandé aux prêtres de les informer des installations paroissiales qui pourraient servir d'abris aux réfugiés ou offrir d'autres formes d'assistance. Président de la Conférence des évêques polonais, Mgr Stanisław Gądecki a également demandé aux églises de faire des collectes pour les réfugiés après les messes du dimanche 27 février et du mercredi des Cendres 2 mars.

Prière de frère Aloïs, prieur de la Communauté de Jaizé

Dieu d'amour, nous sommes déconcertés par les violences dans le monde, et en particulier à présent par les actes de guerre en Ukraine.

Donne-nous de nous tenir en solidarité aux côtés de celles et ceux qui souffrent, et qui vivent aujourd'hui dans la peur et l'angoisse.

Soutiens l'espérance de tous ceux qui, dans cette région du monde tant aimée, cherchent à faire prévaloir la justice et la paix.

Envoie l'Esprit Saint, l'Esprit de paix, qu'il inspire les responsables des nations et tous les humains.